



CÉLÉBRER ENSEMBLE

Bulletin de liaison des Animateurs Liturgiques
du Diocèse de Carcassonne et Narbonne

Éditorial

N° 29
Juin 2014

Projet du Bulletin

—
INFORMER
FORMER
DISCERNER
ENGAGER
COMMUNIQUER
AIMER

Sommaire

Travailler la Liturgie
en équipe
(P. 3)

La Liturgie et sa préparation
Un véritable enjeu ecclésial
(P. 10)

Une émission pour préparer
la Liturgie dominicale
(P. 20)

Quels chants pour
les premières communions
(P. 21)

Témoignage CAPCEL
Nuit des Églises
(P. 23)

Session " Prier Ensemble
avec la Liturgie des Heures "

Après avoir fêté en décembre dernier le cinquantième anniversaire de la constitution sur la Sainte Liturgie, le SDPLS a organisé dans ce même élan une nouvelle session "Tous Acteurs de la Liturgie" afin de réfléchir ensemble sur l'importance et la nécessité de préparer la liturgie dominicale aujourd'hui.

La préparation des célébrations dominicales fait référence au remarquable travail que réalisent dans l'ombre les membres des Équipes Liturgiques depuis plus de quarante ans... De très beaux témoignages extraits des quatre territoires du diocèse ont permis de montrer que par leur service et leur collaboration avec le prêtre référent, les Équipes Liturgiques contribuent non seulement à rendre les célébrations belles, priantes et joyeuses mais aussi à construire des communautés vivantes. Ayons à cœur de les remercier !

Cependant, nous constatons un certain essoufflement qui s'explique partout en France non seulement par le vieillissement des équipes et par la difficulté de renouvellement et de coordination, mais aussi par l'évolution d'un contexte ecclésial nouveau.

Désormais, plusieurs questions se posent de nos jours : qu'en est-il de l'avenir des Équipes Liturgiques ? Faut-il s'orienter vers un nouveau modèle d'Équipes Liturgiques ?

C'est ainsi que, lors de la session liturgique du 22 février 2014, Sœur Sylvie ANDRÉ, membre du Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle, a abordé le thème de cette journée : "*Préparer la liturgie dominicale aujourd'hui !*" en proposant deux interventions que nous vous invitons à lire dans ce numéro du bulletin "Célébrer Ensemble".

Depuis quelques années, des sessions sur la Liturgie des Heures sont données régulièrement en collaboration avec le SNPLS et des abbayes ou des diocèses afin de répondre à l'évolution de la vie liturgique de nos communautés. À l'automne prochain, nous aurons la joie d'accueillir au monastère Sainte-Marie-de-Prouilhe une session provinciale intitulée « **Prier ensemble avec la Liturgie des Heures** ». Cette session se déroulera du **mercredi 5 novembre** (à partir de 16h) **jusqu' au lundi 10 novembre 2014** (14h) avec la collaboration des moniales dominicaines, du SNPLS, des responsables diocésains de PLS et de Musique Liturgique de la province de Montpellier. Nos journées seront rythmées par des temps de partage (prière avec la communauté monastique, recherches, expériences, apprentissage de chants, etc...), des temps d'apports liturgiques et spirituels (structure et dynamique de la Prière des Heures), des temps de réflexions et de découvertes. Des travaux en ateliers seront également proposés sur la psalmodie, l'analyse des hymnes, la mise en œuvre ainsi que des adaptations possibles au sein de nos communautés paroissiales. À la fin de la formation, les participants seront invités à mettre en pratique l'enseignement reçu dans une église de la paroisse Saint-Dominique-en-Lauragais avec la participation de la communauté locale.

Cette session sur la Liturgie des Heures aussi appelée l' Office Divin ou la Prière des Heures, s'adresse aux laïcs, religieux(ses), diacres, prêtres, qui cherchent à vivre et mettre en place, même de façon ponctuelle, des temps de prière communautaire dans une église de village ou de quartier, dans un lieu où se pose notamment la question de l'ouverture de l' église, dans le cadre d'un mouvement, d'un service, d'un relais paroissial, etc ... Enfin comme le précise la Constitution sur la Sainte Liturgie, «*On recommande aux laïcs eux-mêmes la récitation de l'Office divin, soit avec les prêtres, soit lorsqu'ils sont réunis entre eux, voire individuellement* » (SC 100). Cette prière de l' Église qui est destinée à **tout le peuple de Dieu**, peut répondre aussi à la recherche spirituelle d'un grand nombre de nos contemporains.

Bref, si vous souhaitez prier avec d'autres, si vous désirez concrétiser ce beau projet de mise en œuvre en équipe, cette session liturgique est pour vous !

Françoise COSTE,
Déléguée épiscopale responsable du SDPLS

PRÉPARER LA LITURGIE DOMINICALE AUJOURD'HUI !

*Session « Tous Acteurs de la Liturgie »
du 22 février 2014*

Sœur Sylvie ANDRÉ, membre du SNPLS

1ère intervention :

TRAVAILLER LA LITURGIE EN ÉQUIPE

I. REVISITER LES TERMES D' "ÉQUIPE" ET DE "LITURGIQUE"

Dans l'Église, on travaille en équipe (équipe funéraires, équipe baptême, équipe secours catholique... équipes liturgiques). Cela paraît bien évident. Ceci évite la personnalisation de la fonction. La prise en charge par un unique individu laïc n'exprime pas l'Église dans son entier ! Regardez le Christ, il a fait « équipe » dès le début de sa vie publique pour annoncer le Royaume de Dieu ! C'est donc bien par défaut qu'une seule personne s'occupe d'un secteur de la vie paroissiale.

Pour mieux comprendre les enjeux liés à la fonction d'une équipe, regardons d'autres « mondes » qui utilisent cette forme (monde du travail, du sport) car l'Église a repris cette manière de travailler.

1. L'équipe

La notion d'équipe est liée à une organisation du travail en vue notamment de la division et de la répétition des tâches et du travail à la chaîne (tel le taylorisme). Mais elle prend en compte également les relations humaines pour améliorer la productivité et va être un dispositif d'organisation plus performant.

La crise de 1929 va faire évoluer cette notion en donnant à ce « groupe » constitué un type coopératif. Dans ce cadre, les décisions seront décentralisées et la coordination des hommes reposera plus sur *la confiance d'une autorité : le chef d'équipe*. Celui-ci devient un guide qui anime, qui informe son équipe.

Autre domaine qui parle d'équipe : le sport. Une équipe est un **groupe d'individus** partenaires dans un but commun de jouer pour l'équipe. C'est un groupe de joueurs évoluant ensemble ; ces joueurs sont appelés « équipiers ».

La **collaboration** en équipe est plutôt formelle, **structurée** et présente les trois caractéristiques suivantes :

- les *membres de l'équipe se connaissent* : chaque membre a un **rôle** et des **tâches** définis ;
- les membres des équipes sont **interdépendants** ;
- les équipes ont *défini un **planning** et des **mandats clairs***.

D'un point de vue sociologique, une équipe souhaitant progresser a besoin de *se réunir régulièrement* (au minimum de façon hebdomadaire), avec *plaisir*. Enfin, l'équipe demande un certain renoncement à soi-même et reconnaît l'intérêt d'un travail de collaboration que l'on doit aux autres sans se sentir diminué personnellement. Tout ceci permet de « *faire équipe* ».

2. L'adjectif « liturgique »

Il peut être utile de se rappeler la triple signification de cet adjectif « liturgique ».

1ère signification : *Un emploi générique*

C'est tout ce qui se rapporte à la liturgie : les livres liturgiques, les vêtements liturgiques, etc...

2ème signification : *L'aspect autorisé ou défendu*

Quand on dit « c'est liturgique », « c'est liturgiquement autorisé », voire « valide ».

Cette façon de dire est venu initialement pour désigner et différencier la liturgie des exercices de dévotion (il y avait le liturgique et le non liturgique) et c'est devenu l'autorisé, le défendu. On dit facilement ce n'est pas très liturgique, on met une gradation et c'est important en équipe de savoir si c'est liturgique ou pas.

3ème emploi plus large du mot liturgique

C'est ce qui va désigner un esprit liturgique, c'est-à-dire une sorte de valeur, un idéal à atteindre. C'est la qualification même de l'action liturgique.

Donc ce qui est liturgique a quelque chose à voir avec :

- un domaine réservé en rapport avec ce qui est autorisé, qui va poser la question de l'autorité
- et puis un bien désiré, quelque chose de l'ordre de l'utopie
- et selon la valeur que l'on donne au terme liturgique, cela va définir le champ dans lequel on va se situer, ce qui est de la préparation de la liturgie et ce que l'on va attendre des personnes qui la préparent.

II. UNE ÉQUIPE LITURGIQUE EN VUE DE LA PARTICIPATION ACTIVE DE L'ASSEMBLÉE AUX ACTES DE SALUT DU CHRIST

La notion de participation si chère au Concile, est une notion fort délicate à manipuler car elle est tributaire des représentations que nous avons de la participation. Elle est souvent comprise comme : un ensemble de choses à faire... par tous. Or paradoxalement, cela devient la participation de quelques uns (ceux qui ont préparé...)... Or ici nous vivons un contre effet de ce qui est visé initialement. Car la participation selon Vatican II est la participation des fidèles aux actes du Christ, à entrer dans le mystère du Christ... Celui de sauver le monde avec lui. C'est ce qu'il nous a demandé de faire » (cf. SC 5-7) :

SC 5. *L'œuvre du salut accomplie par le Christ*

Dieu, qui « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tm 2, 4), « qui jadis, tant de fois et de tant de manières, avait parlé à nos pères par les prophètes » (He 1, 1) lorsque vint la plénitude des temps, envoya son Fils, le Verbe fait chair, oint par le Saint-Esprit, pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir les cœurs brisés (...) le Médiateur de Dieu et des hommes.

(...) Cette œuvre de la rédemption des hommes (...) le Christ Seigneur l'a accomplie, principalement par le mystère pascal (...).

SC 6. *L'œuvre du salut continuée par l'Église se réalise dans la liturgie*

C'est pourquoi, de même que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya ses Apôtres, remplis de l'Esprit Saint, non seulement pour que, prêchant l'Évangile à toute créature (...) mais aussi afin qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique. (...)

Jamais, dans la suite, l'Église n'omit de se réunir pour célébrer le mystère pascal ; en lisant « dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Lc 24, 27), en célébrant l'Eucharistie dans laquelle « sont rendus présents la victoire et le triomphe de sa mort » et en rendant en même temps grâces « à Dieu pour son don ineffable » (2 Co 9, 15) dans le Christ Jésus (...).

SC 7. *Présence du Christ dans la liturgie*

Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, (...) au plus haut point, sous les espèces eucharistiques. Il est là présent dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église

prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Effectivement (...) le Christ s'associe toujours l'Église, son Épouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui, passe par lui pour rendre son culte au Père éternel. (...)

La liturgie est donc une action du Christ avant tout. C'est la continuation de l'action du Christ par son Esprit.

Le but de la liturgie : le salut de tous les hommes et la gloire de Dieu.

Par conséquent, le but de l'équipe liturgique n'est pas de faire chanter tel chant ou telle prière mais c'est rendre la gloire de Dieu et le salut des hommes à travers le chant et la prière.

Comment donc penser «préparation » ? Comment préparer cela ? Car la liturgie dans son déroulement, dans ses dialogues, dans ses gestes et symboles posés, dans son rite, dans ses silences et écoutes, etc... tout est fait, écrit pour la participation des fidèles. Alors qu'est-ce qu'une équipe liturgique peut, va pouvoir dire, et mettre en œuvre de ce point de vue là ? Que signifie préparer une messe ?

J'ai envie de vous donner un exemple qui j'espère vous fera comprendre un peu plus votre mission. Je vais prendre l'exemple du chant d'entrée et de ce que la PGMR en dit. On en parle ainsi :

PGMR 47. « Lorsque le peuple est rassemblé, tandis que le prêtre entre avec le diacre et les ministres, on commence le chant d'entrée (introït). Le but de ce chant est d'ouvrir la célébration, de favoriser l'union des fidèles rassemblés, d'introduire leur esprit dans le mystère du temps liturgique ou de la fête, et d'accompagner la procession du prêtre et des ministres ».

Le chant d'entrée ouvre la célébration, unit les fidèles, introduit à l'esprit, accompagne un geste.

- 1ère fonction : une fonction « *liturgique* » : son but est d'ouvrir les chrétiens à la liturgie, lieu d'action du Christ, lui qui nous a invités. Il ouvre la grand-porte, comme le maître de maison ouvre la porte.

- 2ème fonction : une fonction « *unitaire* » pour faire corps. Nous sommes rassemblés comme peuple.

- 3ème fonction : une fonction « *spirituelle* ». Nous sommes en célébration ensemble en vue de connaître davantage le Christ pour le suivre et être avec Lui.

- 4ème fonction : une fonction « *utilitaire* ».

Vous n'allez donc pas choisir un chant d'entrée parce qu'il est beau, ou parce que tout le monde le connaît, ou parce que vous le connaissez mieux qu'un autre, etc... Vous allez le choisir selon ces critères-là car c'est ainsi que les fidèles vont participer à l'œuvre du Christ qui est de sauver le monde par ce « vous ferez ceci en mémoire de moi » (propos foncièrement liturgique). C'est par la liturgie (la prière) que le monde sera sauvé et que nous rendrons gloire à Dieu. C'est la raison pour laquelle la Constitution sur la Sainte Liturgie parle de « Liturgie source et sommet ».

SC 9. « La liturgie ne remplit pas toute l'activité de l'Église ; car, avant que les hommes puissent accéder à la liturgie, il est nécessaire qu'ils soient appelés à la foi et à la conversion : « Comment l'invoqueront-ils s'ils ne croient pas en lui ? Comment croiront-ils en lui s'ils ne l'entendent pas ? Comment entendront-ils sans prédicateur ? Et comment prêchera-t-on sans être envoyé ? » (Rm 10, 14-15).

C'est pourquoi l'Église annonce aux non-croyants la proclamation du salut, pour que tous les hommes connaissent le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus Christ, [...] ; elle doit en outre [...] les engager à toutes les œuvres de charité, de piété et d'apostolat pour manifester par ces œuvres que, si les chrétiens ne sont pas de ce monde, ils sont pourtant la lumière du monde, et ils rendent gloire au Père devant les hommes.

SC 10. Toutefois, la liturgie est le sommet auquel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu. [...]

Alors, tout comme le chant d'entrée, vous êtes là avant tout :

- pour la liturgie, pour permettre au Christ de refaire les paroles et les gestes de salut (lieu mémorial)
- pour que les gens se sentent frères de ce Christ
- pour que les fidèles rassemblés rencontrent le Christ
- pour le bon déroulement des rites pour redire le Mystère Pascal.

Conclusion

Le but de toute équipe liturgique est d'aider la communauté chrétienne à la rencontre du Christ présent notamment dans sa liturgie et les sacrements. Ainsi, vous êtes au service du peuple de Dieu, vous avez à préparer le terrain » (comme le cantonnier et l'aubergiste d'Emmaüs) qui demande humilité, vous avez à recevoir de l'Église sa liturgie et pas toujours inventer !

À partir de là, vous avez les moyens : feuille de semaine, déroulement, intentions de prière universelle certains chantiers.

Alors la définition que donnait le Père Joseph Gelineau, dans *Exultet*, *Encyclopédie Pratique de la Liturgie* (CNPL Bayard, 2000, pp.312-314) a encore de belles années devant elle.

(...) « *La tâche d'une équipe liturgique n'est pas seulement de faire un programme de chants et de trouver des intentions de prière universelle – ces tâches peuvent être déléguées. Son rôle essentiel est, après avoir prié et écouté la Parole ensemble, de réfléchir et d'échanger sur la qualité des célébrations et sur les attentes ou réactions de l'assemblée (beauté, intériorité, nourriture pour la foi, vrai temps de prière, participation aisée et chaleureuse, encouragement pour la vie quotidienne, renforcement des liens communautaires) en sorte que chaque responsable en tienne compte dans son propre domaine.*

Elle pensera aussi à ce qui n'est pas inscrit dans des responsabilités particulières, mais qui relève de la convivialité d'une communauté chrétienne : l'accueil, la relation fraternelle entre ceux qui ont célébré ensemble, le port de la communion aux malades, l'écho de la Parole à ceux qui n'ont pu venir, la redistribution des dons reçus – soucis à partager avec le conseil pastoral ».

Tâches de l'équipe liturgique

1. Objectif principal :

- Veiller à ce qu'on célèbre bien le mystère pascal du Christ.
- Favoriser la rencontre du Christ dans la liturgie
- Permettre l'action de l'Esprit en chacun
- Servir l'assemblée (et les rites)

2. Méthode :

- Ecouter la Parole, partager et prier
- Relire et améliorer la qualité
- Donner des pistes et choisir
- Répartir les rôles et coordonner

3. Priorités à travailler : (cf. p.9)

- Le lieu et l'espace de la célébration
- Les chants et la musique
- Les prises de parole
- Les gestes et attitudes du corps

4. Points d'attention

- Adaptation à l'assemblée selon ses moyens, selon qui elle est.
- Ouvrir des espaces de sens dans lesquels chacun peut entrer.
- Rechercher la cohérence d'ensemble de la célébration.
- Veiller à la juste importance de la célébration selon le temps liturgique.

PRIORITÉS à travailler

1. Le cadre et le lieu de la célébration

- L'espace est de première importance : disposition, déco, aménagement des lieux.
- Un lieu qui souligne la rencontre qui s'opère entre Dieu et les hommes : évoquant la présence de Dieu et permettant de nous y reconnaître.
- Des lieux, clairement identifiés et réservés, permettant déplacement et processions ...

2. Travailler les chants

- Le but du chant n'est pas de plaire à celui qui choisit : il a une fonction rituelle.
- Le chant doit être de qualité (musique et paroles) : expression de foi, d'une foi qui se construit par le chant (théologie, poésie, ...)
- Il a une fonction identitaire : d'où l'importance d'un répertoire commun minimum pour tous qui marque le temps liturgique, faire droit aussi aux différences légitimes.

3. Travailler les textes

- Il y a des textes à choisir, selon les cas prévus : oraisons, PE, PP ... pour en faire une prière pour aujourd'hui.
- Il y a des textes à composer : PU, PP ... pour en faire la prière de l'assemblée particulière.
- Il y a des textes éventuels à ajouter : mot d'accueil, mot d'envoi... pour favoriser la rencontre du Christ par l'assemblée sans la limiter au plan intellectuel.

4. Les gestes et attitudes

- Les différents déplacements et la manière de les réaliser pour qu'ils aident l'assemblée à prier et à célébrer.
- Les attitudes des différents intervenants : manière de se tenir, d'être attentif à ce qui se passe. Penser à la manière d'en informer les intervenants.
- Mettre en valeur les gestes forts de la liturgie : procession d'entrée, signe de la croix, mise en valeur du livre de la Parole, présentation des dons, fraction du pain, communion ...

2ème intervention :

« LA LITURGIE ET SA PRÉPARATION, UN VÉRITABLE ENJEU ECCLÉSIAL »

Après avoir « décortiqué » dans le titre du thème de la journée le mot « préparer la liturgie », voyons maintenant le « **aujourd'hui** » en vue de l'espère d'un demain ...

Nous ne sommes plus dans les années 60-70 où tout était à construire. Le bébé « Église selon Vatican II » a grandi, il devient un adulte. Quarante ans, quel beau chiffre : celui de la fin de l'Exode et nous sommes aux pieds de la Terre Promise. Mais il faut revoir les choses car comme les Hébreux qui ont visité cette terre, ils en reviennent soit paniqués soit pleins d'enthousiasme ...

Nous allons donc explorer cette terre dite « promise ». Nous verrons alors comment s'adapter en revoyant deux points (parmi d'autres) : le rapport entre « affaire de tous/compétences spécifiques », la question de la responsabilité des pasteurs, et la collaboration clercs/laïcs. Alors, nous verrons qu'en conclure : rester sur le bord du Jourdain en se lamentant ou rentrer dans cette terre promise en se remodelant pour continuer à célébrer les merveilles de Dieu !

I. LA VIE LITURGIQUE DANS UN CONTEXTE ECCLÉSIAL NOUVEAU.

Le contexte ecclésial a évolué. **Quelques exemples.**

1. Les réorganisations paroissiales

Elles se sont généralisées dans les diocèses et elles entraînent des exigences plus grandes de coordination entre ceux qui préparent, les lieux et acteurs des célébrations. Ces réorganisations ont entraîné également une certaine difficulté pour les prêtres d'accompagner les équipes. Le rassemblement a bouleversé les équipes; on a un regroupement des équipes ou encore un membre de chaque paroisse dans une équipe. Mais on a du mal à sortir de son clocher (...).

Il y a alors un risque de désertification liturgique ne serait-ce qu'en raison de la périodicité du rassemblement. Une réaction s'opère aussi : on passe alors « du faire » à de la réflexion (pourquoi on fait les choses).

Pour d'autres expériences, les distances sont trop grandes (difficulté du regroupement).

2. La mise en place d'autres rassemblements liturgiques paroissiaux.

- Les recherches sur les célébrations de la Parole ou de la Liturgie des Heures, que ce soit le dimanche ou au cours de la semaine, mais dans une perspective d'assemblée paroissiale ou d'une communauté locale.

- Les grands rassemblements liturgiques.

- Les recherches et initiatives autour du dimanche, pour faire bref, « le Dimanche Autrement ».

3. Les nouvelles relations catéchèse et liturgie

- Les conséquences des orientations de catéchèse, qu'il s'agisse de la proposition de catéchèse articulée sur la vie liturgique ou de la proposition d'itinéraires de type catéchuménal dans la préparation aux sacrements.

On perçoit donc une diversification de la vie liturgique, en particulier de ses acteurs. En effet, aujourd'hui, dans la préparation et la célébration, outre les ministres habituels « spécifiquement » liturgiques, prêtre, diacre, lecteurs, animateur, chantre, organiste, servants d'autel, etc..., interviennent les catéchistes, les membres d'équipes de préparation aux sacrements (catéchuménat, groupes de confirmands, préparation au mariage...). Et ils prennent de la place, parfois préparent la liturgie sans faire appel aux équipes, etc...

Alors ? Faut-il abandonner les équipes liturgiques ?

Non je ne crois pas. Mais ce que je crois c'est qu'en raison des besoins nouveaux, nous avons à nous adapter pour continuer notre mission de chrétiens : l'annonce de la Bonne Nouvelle. Et la définition de Joseph Gelineau prend tout son sens AUJOURD'HUI.

N'oublions pas la petite comparaison que j'ai faite dans l'introduction de cette seconde intervention et revoyons ce qui peut nous aider à entrer dans cette « nouvelle » terre ecclésiale !

Tout d'abord le rapport « affaire de tous et compétences spécifiques », un couple qui vit ensemble depuis très longtemps et qui est une des bases de la préparation liturgique.

II. LA LITURGIE, L'AFFAIRE DE TOUS ET LES COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES

Pour réfléchir à cette question, je voudrais prendre une comparaison, celle de la musique.

Tout d'abord, l'image de l'**orchestre symphonique**. Pour qu'un orchestre soit désigné comme symphonique, il faut un certain nombre d'instruments différents. Il y a aussi un chef d'orchestre... Interpréter la symphonie est l'affaire de tous. S'il manque quelqu'un ce n'est pas possible de donner la pièce. Or chacun a sa partition. Chacun l'a travaillée, s'est formé pour et n'a pas du tout l'intention et les aptitudes pour prendre la place d'un autre instrument. Il a besoin des autres collègues pour que la musique puisse être donnée et que l'on repère bien que c'est une symphonie.

Mais il y a aussi un chef d'orchestre qui a pour rôle de donner l'interprétation de l'œuvre et de retranscrire ce que le compositeur a voulu transmettre tout en l'interprétant.

La liturgie c'est cette feuille gribouillée de notes qui n'a aucun sens si des musiciens et un chef d'orchestre ne s'en emparent. C'est l'affaire de tous mais avec chacun ses compétences, le prêtre étant le chef d'orchestre. Mais j'aime à imaginer le Christ comme chef d'orchestre cherchant à faire sonner la musique du Père avec la bagette de l'Esprit Saint...

Autre image musicale : la **variation**. Il y a un thème principal, interprété par tous et au fur et à mesure chacun est sollicité pour faire une variation selon les compétences de son instrument. Un seul est « incompetent » et tout est embrouillé. On dira : l'orchestre n'a pas su interprété cette variation.

Comme vous le voyez dans ces images, la musique c'est l'affaire de tous et elle ne peut se vivre qu'en fonction des compétences des instrumentistes. Mais c'est aussi la responsabilité du chef d'orchestre qui est le pasteur (au nom de son ministère presbytéral).

La liturgie, c'est la même chose : c'est l'affaire de tous mais il y a des compétences et des régulateurs. Voyons cela d'un peu plus près car l'enjeu est de taille pour l'Église d'aujourd'hui.

1. L'affaire de tous

Nous sommes tous convaincus, la liturgie c'est l'affaire de tous. Cette conviction est d'ailleurs étayée par le n° 352 de la PGMR :

« Puisque des facultés multiples sont offertes pour le choix des différentes parties de la messe, il est nécessaire que, avant la célébration, le diacre, les lecteurs, le psalmiste, le chantre, le commentateur, la chorale, chacun pour sa partie, sache bien quel texte en ce qui le concerne va être employé. »

Ce texte souligne bien sûr que le prêtre fait partie de cette préparation....)

Soyons honnêtes, il y a des difficultés qu'il faut souligner :

- Peu de prêtres viennent aux réunions de préparation. On est passé de

l'équipe soutenue par le prêtre par l'équipe soutenue par les revues liturgiques. Ces revues sont très bien mais elles ne disent rien de la vie paroissiale locale...

- L'équipe ne donne pas toujours la configuration « exacte » de la paroisse : les jeunes se sentent-ils concernés, leur a-t-on laissé la place par exemple ? Et du coup on arrive à des messes « communautaristes » (messes de jeunes, messes des caté, messes des vieux...)

- Comment la préparation peut-elle être l'affaire de tous lorsque nous avons un prêtre itinérant ou qu'on ne sait pas toujours qui va venir ...

La question derrière est importante pour le « fondement » de la liturgie c'est-à-dire la mise en œuvre de l'Alliance entre Dieu et son peuple au moyen du *dialogue* – dialogue c'est-à-dire partenariat. Dieu nous veut en dialogue. Tout dialogue humain part de là. Alors comment parler de dialogue lorsqu'il n'y pas eu de dialogue avec tous les partenaires de la liturgie (notamment le prêtre) ? Car un des buts de la préparation d'une liturgie c'est bien cela : mettre en œuvre ce dialogue (cf. le dialogue « le Seigneur soit avec vous » et notre réponse « et avec votre esprit ». Il doit être vrai, authentique, c'est-à-dire qu'il signifie vraiment le dialogue de Dieu avec son peuple).

Mais il y a de belles choses qui fonctionnent, qui sont reconnues.

- Dies Domini, n° 40 du Pape Jean-Paul II :

« Il convient de louer grandement les initiatives par lesquelles les communautés paroissiales, en impliquant tous ceux qui participent à l'eucharistie - prêtres; ministres et fidèles - préparent déjà la liturgie dominicale pendant la semaine en réfléchissant à l'avance sur la Parole de Dieu qui sera proclamée. L'objectif à poursuivre est que toute la célébration, prière, écoute, chants, et pas seulement l'homélie, expriment le message de la liturgie dominicale afin qu'ils puissent marquer plus efficacement ceux qui y prennent part. »

- Les propositions que font les paroisses pour se rassembler à l'occasion de la préparation d'un temps liturgique. C'est l'occasion un peu unique de voir autour d'une même table, prêtres, animateurs, musiciens, fleuristes, sacristain, voire les « chrétiens de la nef »!

- Je suis certaine que vous avez d'autres exemples dans vos propres lieux.

Alors, oui, la liturgie c'est l'affaire de tous et elle le reste (et restera). Et en même temps vous le voyez bien par vous même, tout le monde n'est pas compétent dans tout.

2. Les compétences liturgiques spécifiques

Soyons clair, la bonne volonté ne suffit pas. Comme dit Père Bernard Maitte dans un de ses articles dans la revue Célébrer « la

participation et l'amour de la messe dominicale ne rendent pas forcément apte à préparer et à animer la célébration ». Combien sommes-nous énervés devant une personne qui se dit lectrice et qui ne sait pas proclamer correctement la Parole de Dieu, devant un pot de fleurs fanées qui est plaqué pour boucher un trou, etc ...

Nous avons besoin de se former d'où les ateliers et notre journée d'aujourd'hui ! C'est d'ailleurs demandé par la Constitution sur la Sainte Liturgie.

SC 14. « La Mère Église désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques, qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même et qui, en vertu de son baptême, est un droit et un devoir pour le peuple chrétien, « race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté » (1 P 2, 9 ; cf. 2, 4-5).

Cette participation pleine et active de tout le peuple est ce qu'on doit viser de toutes ses forces dans la restauration et la mise en valeur de la liturgie. Elle est, en effet, la source première et indispensable à laquelle les fidèles doivent puiser un esprit vraiment chrétien; et c'est pourquoi elle doit être recherchée avec ardeur par les pasteurs d'âmes, dans toute l'action pastorale, avec la pédagogie nécessaire.

Mais il n'y a aucun espoir d'obtenir ce résultat, si d'abord les pasteurs eux-mêmes ne sont pas profondément imprégnés de l'esprit et de la vertu de la liturgie, et ne deviennent pas capables de l'enseigner ; il est donc absolument nécessaire qu'on pourvoie en premier lieu à la formation liturgique du clergé. »

SC 19. « Les pasteurs d'âmes poursuivront avec zèle et patience la formation liturgique et aussi la participation active des fidèles, intérieure et extérieure, proportionnée à leur âge, leur condition, leur genre de vie et leur degré de culture religieuse; ils acquitteront ainsi une des principales fonctions du fidèle dispensateur des mystères de Dieu ; et en cette matière, ils ne conduiront pas leur troupeau par la parole seulement, mais aussi par l'exemple. »

Mais en somme, préparer et animer c'est un art : le pape Jean-Paul II disait un jour :

« L'ars celebrandi exprime précisément la capacité des ministres ordonnés et de toute l'assemblée, réunie pour la célébration, de rendre actuel et de vivre le sens de chaque acte liturgique. C'est un art qui ne fait qu'un avec l'engagement de la contemplation et de la cohérence chrétienne. » (Lettre adressée aux participants à l'Assemblée plénière de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le 3 mars 2005, n°3).

C'est donc, de la conviction que la liturgie est un art que naîtra la conviction qu'elle requiert une formation spécifique, des compétences nécessaires. Ainsi, aimer chanter ne suffit pas pour choisir les chants (cela requiert un bon sens théologique) ni pour diriger la chorale (qualité propre à cet art). D'où cette injonction de Jean-Paul II dans le même message :

« Il est urgent que dans les communautés paroissiales, dans les associations et dans les mouvements ecclésiaux, l'on garantisse des itinéraires de formation appropriés, afin que la liturgie soit mieux connue dans la richesse de son langage et soit vécue en plénitude. Dans la mesure où cela sera accompli, on pourra constater des influences bénéfiques sur la vie personnelle et communautaire. »

L'articulation « affaire de tous » et « compétences spécifiques de quelques-uns » est un réel enjeu ecclésial, celui de l'unité dans cette « urgie » du Seigneur pour son peuple. C'est pourquoi, comme dit le pape Jean-Paul II :

« L'assemblée dominicale est un lieu privilégié d'unité : on y célèbre en effet le sacramentum unitatis qui caractérise profondément l'Église, peuple rassemblé « par » et « dans » l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. » (Jean-Paul II, Dies Domini, lettre apostolique du 5 juillet 1998, n°36)

Alors que la préparation d'une liturgie ne soit pas un moment de « désunion » ! Ceci induit la question de la qualité et de la compétence des ministres et des différents acteurs car « étant donné le caractère propre de la messe dominicale, et son importance pour la vie des fidèles, il convient de la préparer avec un soin particulier » (Id.n°50). Mais il faut prendre aussi la mesure de la communauté, le prêtre est aussi le responsable de la communauté. C'est cela qu'il faut articuler. La liturgie est un acte de l'assemblée et dans l'assemblée quelques uns prennent en charge ce qui est indispensable. Mais comme responsable de la communauté et de sa vie, le prêtre est responsable de la liturgie et de sa régulation.

III. LES PASTEURS, RESPONSABLES DE LA LITURGIE ET DE SA RÉGULATION

1. Le prêtre est le responsable de la communauté

Vatican II a mis en lumière le sacerdoce commun à tout baptisé puisque nous sommes tous baptisés prêtre, prophète, et roi. Mais il est nécessaire de ne pas oublier de faire la distinction entre sacerdoce ministériel et sacerdoce baptismal. Les deux sont nécessaires.

Cette distinction des deux sacerdoce contribue à signifier la richesse des ministères ordonnés établis pour permettre aux laïcs d'exercer leur sacerdoce commun, qui est (ou devrait être) toujours l'ultime visée de la raison de la présence d'un ministre ordonné dans la communauté. C'est à ce titre que l'ensemble manifeste l'unique sacerdoce du Christ.

C'est pourquoi comme disait Jean Paul II lors de son Allocution au Symposium sur la Collaboration des fidèles laïcs au Ministère presbytéral (22 avril 1994), n. 3 :

« Il faut reconnaître, défendre, promouvoir, discerner et coordonner avec sagesse et détermination le don particulier de chaque membre de l'Église, sans confusion de rôles, de fonctions, ou de conditions théologiques et canoniques »

Le curé est donc responsable de sa communauté et de ce qu'elle vit, il est là pour en prendre soin. C'est la fonction de « cura animarum », de serviteur de la communion, défenseur du bien commun.

Vous voyez bien que reprendre la question des équipes liturgiques en rapport avec le monde d'aujourd'hui nous demande à tous de relire nos fonctionnements...

Tout en étant responsable, comme le note le Concile Vatican II dans son décret *Apostolicam Actuositatem*, n° 24 :

« il arrive que la hiérarchie confie aux laïcs certaines charges touchant de plus près aux devoirs des pasteurs : dans l'enseignement de la doctrine chrétienne, par exemple, dans certains actes liturgiques et dans le soin des âmes. Par cette mission, les laïcs sont pleinement soumis à la direction du supérieur ecclésiastique pour l'exercice de ces charges » .

2. Distinction entre Apostolat et Pastorale

Je vous invite vraiment à relire le texte du Concile Vatican II sur l'apostolat des laïcs. Mais je voudrais que nous n'oublions pas que la pastorale (quel qu'elle soit et donc la pastorale liturgique) appartient en propre aux pasteurs, selon le ministère ordonné. La pastorale requiert un lien avec l'autorité (du curé, du diocèse) dans laquelle s'articule l'apostolat des laïcs (agissant dans la pastorale au nom de leur baptême).

C'est alors que le laïc est appelé à rendre un service celui de la préparation de la liturgie ou durant la célébration. Sans oublier qu'il est serviteur et qu'il a été appelé pour exercer tel ou tel service ou fonction particulière.

Qu'en est-il pour la liturgie ?

Nous voyons bien qu'au nom du sacerdoce commun, le prêtre n'a pas à se croire tout seul et les laïcs à ne pas avoir cette tendance à récupérer un certain pouvoir. Bref, la concurrence ne devrait pas exister mais plutôt une harmonie et un équilibre.

« La préparation pratique de chaque célébration liturgique doit se faire dans l'harmonie et avec soin, selon le Missel et les autres livres liturgiques, entre ceux que cela concerne, soit quant aux rites, soit quant à la pastorale et à la musique, sous la direction du recteur de l'église et aussi en écoutant les avis des fidèles pour ce qui les concerne directement. Quant au prêtre qui préside la célébration, demeure toujours pour lui le droit de décider au sujet de ce qui lui incombe. » (PGMR 111)

Conclusion : Vers un nouveau modèle ?

Je synthétise avant de tenter une réponse à cette question. Dans la thématique annuelle de votre diocèse « tous acteurs de la liturgie », nous avons entamé la réflexion sous l'angle de la « préparation de la liturgie dominicale aujourd'hui ».

Nous avons travaillé deux « gros mots » :

- **Préparation** : ce qui nous a amené à examiner celles et ceux qui en ont la mission dans la paroisse, les équipes liturgiques. Nous en avons revu sa définition et son unique but « la participation active des fidèles aux actes de salut du Christ » (que nous avons également redéfini). Nous l'avons fait en reprenant quelques propos de la PGMR, de SC et de la définition du Père Joseph Gelineau.

- **Aujourd'hui** : Et oui parce que aujourd'hui ce n'est pas hier. Parce que l'Eglise évolue (nous avons repéré quelques traits de cette évolution), les fidèles en éprouvent des changements et la tâche des équipes liturgiques se transforme inévitablement. Mais il fallait se le dire et s'en rendre compte. Pour cela nous avons travaillé quelques points fondamentaux pour vivre au mieux ces changements : le rapport « affaire de tous/compétences spécifiques », la responsabilité des pasteurs dans le cadre même de la collaboration clercs/laïcs.

Et nous savons bien que tout cela est en vue de poursuivre la louange de ses œuvres de salut afin de ne pas être infidèles et non reconnaissants (d'où cette liturgie dominicale). Mais les choses évoluent et des nouveaux besoins au point de vue liturgique également, se font jour. Ces nouveaux besoins requièrent alors d'autres manières d'envisager le service de la liturgie en paroisse.

Quels sont ces nouveaux besoins ?

- Face à la multiplicité des sensibilités liturgiques (musicales, etc.), des dimanches à « thèmes », des célébrations ponctuelles dans certains clochers d'une paroisse ..., il y a un besoin urgent de **travailler sur la cohérence du dimanche et de sa liturgie**. Nous avons alors besoin de **personnes qui veillent** à la qualité et à la cohérence liturgique dans cet ensemble de propositions de célébrations au sein d'un secteur paroissial.

- Face à la situation d'un prêtre pour tant de clochers, des regroupements de paroisses ..., il y a un besoin urgent de **rappeler que la liturgie c'est l'affaire de tous** et non pas uniquement des spécialistes. La prise en charge de la liturgie doit être paroissiale. Ceci nécessite la **formation** des « nouveaux » (et des anciens) acteurs de la liturgie. (Formation comme celle d'aujourd'hui mais aussi et surtout du CAPCEL,

du CYFFAL, et autres formations que peuvent donner le prêtre de paroisse mais aussi et surtout le SDPLS).

- Face à la présence d'autres chrétiens qui touchent à la liturgie (catéchèse, etc.), à la reprise en main dans certains lieux de la liturgie par le prêtre, face à l'inflation des revues et de leurs propositions, il serait bon de retrouver **la mission de ces équipes liturgiques** : Celles qui ont **le souci de la liturgie au sein de la vie paroissiale** :

* Souci d'une coordination dans les paroisses pour la vie liturgique (du type coordination de la catéchèse sur un secteur)

* Souci de la cohérence des grands temps liturgiques, cohérence entre la vie liturgique et de la vie paroissiale, communion par la prise en compte également de la vie spirituelle des équipes, ...

* Bref souci de toute la vie liturgique d'une paroisse, en lien étroit avec l'EAP.

Voici donc une nouvelle définition de votre mission : **être avant tout des veilleurs de la vie liturgique d'une communauté paroissiale qui n'est pas uniquement la préparation de la messe du dimanche mais tout ce qui amène à la liturgie dominicale**. Et tout le « faire » pratique peut être délégué comme le disait déjà en son temps Joseph Gelineau.

Je suis entièrement consciente de vous avoir bousculés. Mais c'est le but. Il ne faut pas en avoir peur. Il faut en être conscient pour avancer sinon on va dans le mur ! D'où l'importance de s'y préparer par la formation notamment et un travail plus poussé avec les EAP. Mais il est urgent de travailler à une pastorale de la liturgie dans nos paroisses.

L'idée donc de ces « recommandations » est de donner des éléments, des grandes lignes de fond pour permettre à une communauté paroissiale de relire son fonctionnement, sa vie liturgique.

Deux axes de travail émergent :

1. La régulation pastorale de la liturgie sur une paroisse

* Sur quoi porte-t-elle ?

* La régulation porte sur le respect des assemblées locales mais en parlant de cohérence et d'unité de la liturgie;

* La liturgie (sous toutes ses formes) est l'affaire de tous, qu'elle soit en prise avec toutes les dimensions de la vie paroissiale.

* Donner une orientation pastorale de la vie liturgique en se repérant au temps liturgique et en hiérarchisant les « événementiels »

* Gestion des conflits -- question de l'autorité

* C'est l'assemblée qui est au cœur de la célébration.
Le souci de la liturgie est au service de l'édification du peuple de Dieu et de la communion. Cela suppose un discernement pastoral mais aussi un certain art de célébrer.

* Par qui ?

* Par ceux qui portent la responsabilité pastorale de la paroisse et qu'ainsi la vie liturgique soit régulièrement à l'ordre du jour des EAP.

* C'est d'ailleurs la fonction même du curé.

* Comment ?

* Par des attitudes pastorales à cultiver: le sens du respect, la recherche de communion,

* Souci de formation

* Faire découvrir le sens de la liturgie, des rites.

* Le temps liturgique comme « lame de fond »

2. La coordination des acteurs

Deux types de coordination : *une coordination exercée par une personne d'une équipe liturgique* ou *une coordination pastorale pour innover la vie pastorale de la dimension liturgique.*

Quatre points :

* La prévision qui est condition pour une coordination

(Avoir une perspective de projets, que la liturgie soit réellement intégrée dans les projets pastoraux, le temps liturgique comme un temps de formation pour tous).

* Décloisonner nos manières de travailler

(Garder en mémoire les différents événements paroissiaux, prévision, préparation)

* S'assurer de la garantie du service

(s'assurer que les services liturgiques sont accomplis pour que chacun fasse bien ce qu'il a à faire, assurer un soutien des personnes, le rôle et la fonction de chacun, être attentif à appeler ponctuellement des personnes selon les circonstances).

* Une formation de coordinateur Liturgique :

(Formation de type CYFFAL, formation par la relecture aussi bien pour les acteurs particuliers que personnellement).

Cela évite une pression trop forte du spécialiste technicien de la liturgie, une désappropriation et une remise en cause de ses propres pratiques.

*

* *

UNE ÉMISSION POUR PRÉPARER LA LITURGIE DOMINICALE

Diffusée sur RCF Pays d'Aude, l'émission "**Préparons Dimanche**" a pour but d'aider les équipes liturgiques dans la préparation des célébrations dominicales.

C'est une émission proposée par le Service Diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle, animée par Françoise COSTE (Déléguée Épiscopale responsable SDPLS), Claude MAMET (responsable de la Commission de Musique Liturgique) et Germaine GINESTE (membre du service diocésain de PLS) et enregistrée par Nathalie de SOOS.

La durée de l'émission est de : 25 minutes.

Sa diffusion a lieu : le **lundi** et **vendredi** à **20heures** (cf. la grille des programmes RCF 2013/2014).

Sa structure est la suivante :

- Un parcours des textes du dimanche (Liturgie de la Parole).
- La Pastorale du cantique : l'écoute d'un chant suivie d'un commentaire du texte, de la musique, sa mise en œuvre et son utilisation c'est à dire à quel moment de la célébration le placer.
- Des pistes pour célébrer : sous forme dialoguée sont proposées des idées pour mettre en œuvre les processions, le psaume responsorial, des suggestions pour Fleurir En Liturgie, des gestes symboliques, des propositions de chants bien connus de nos assemblées pour l'entrée, la Parole, la communion ou l'action de grâce, des communs de messes, etc ...

Pour ceux qui n'ont pas la possibilité d'écouter l'émission à la radio, ils peuvent le faire en direct et en podcast sur www.RCF.fr en s'inscrivant gratuitement sur le site internet RCF Pays d'Aude à la demande.

Germaine GINESTE

QUELS CHANTS POUR LES PREMIÈRES COMMUNIONS ?

Claude MAMET

Responsable de
la Commission de Musique Liturgique

En mai ou juin, et plus spécialement lors ou autour de la Fête du Corps et du Sang du Christ, sont souvent célébrées les premières communions d'enfants : une étape importante sur leur chemin de l'initiation chrétienne, occasion d'une belle fête avec la famille et les amis, et occasion, en Église, de raviver notre joie d'être amis de Jésus.

Dans ce domaine, il faut reconnaître que les pratiques sont différentes selon les paroisses. Il convient de ne pas perdre de vue que les chants retenus pour cette célébration dominicale particulière doivent toujours permettre une participation de l'assemblée.

Pour cela, utiliser en partie des chants appartenant au répertoire habituel de la communauté car trop de nouveautés nuiraient à la participation effective de l'assemblée. Souvent, sont programmés des chants issus de la catéchèse mais il faut en retenir une proportion raisonnable, veiller à ce que les enfants eux-mêmes les connaissent et, à minima, les aient chantés durant leur préparation à la Première Communion. De plus, dans ce cas là, il est souhaitable de voir les refrains avant le début de la célébration.

Il est utile également de préparer un feuillet de participation avec au moins le refrain des chants :
le chant d'ouverture, la Préparation pénitentielle, le Gloire à Dieu, le Psaume, l'acclamation de l'évangile, le Credo (éventuellement), la Prière universelle, le Chant pour la Procession des Dons, le Saint le Seigneur, l'Anamnèse, la Doxologie, le Chant de la Fraction du Pain, le Chant de Communion

Voici, à titre d'exemple, une liste de quelques chants appartenant à un répertoire plutôt liturgique, qu'il conviendra d'adapter en fonction des textes du Dimanche.

Chant d'Ouverture	Avec toi, Seigneur	A 123
	C'est toi, Seigneur, qui nous appelles	A 213
	Dans la joie de partager	A 127
	Dieu nous a tous appelés	A 14-56-1
	Peuple de Dieu, marche joyeux	K 180
	Seigneur, tu nous appelles	A 108
	Ta voix nous appelle	A 21-87
	Tu nous invites à la fête	A 137
	Venez, Dieu nous appelle	A 46-49
	Viens à la fête	A 197
Procession des Dons	Approchons-nous de la Table	D 19-30
	Accueille notre offrande aujourd'hui	B 52-17
	Béni soit Dieu	BL 76
	Dieu notre Père, voici le Pain	B 57-30
	Je viens vers toi les mains ouvertes	SM 475
	Les mains ouvertes devant toi	B 93
	Pour son peuple en fête	B 33-23
	Préparons la Table	B 21-85
	Qui donc a mis la table ?	C 121
	Tout vient de Dieu	BY 51-67-1
	Tout vient de toi, ô Père très bon	C 53
	Unis au chœur des chérubins	B 31-46
	Vers toi, Seigneur	B 36-92-2
Voici, Seigneur, mis à part pour toi	B 29-72-1	
Communion	Corps du Christ à notre table	D 56-97
	La coupe que nous bénissons	D 361-1
	Le Pain dans nos mains	D 520
	Le voici le don de Dieu	D 36-81
	Pain véritable	D 103
	Pain de Dieu, Pain de Vie	D 381
	Pain d'humanité	G 313
	Par ton Corps	D 252
	Prenez et mangez	D 52-67
	Qui mange ma chair	D 290
Table dressée sur nos chemins	D 54-07	
Voici le Corps et le Sang du Seigneur	D 44-80	
Envoi	Il est grand le bonheur de donner	T 48-92
	Tu nous appelles à t'aimer	T 52

Sources : Revue Célébrer n° 358 et Revue Signes d'Aujourd'hui n° 214.

*

* *

TÉMOIGNAGE

Chrétiens Assemblée Pour **CEL**ébrer

CAPCEL Provincial 2012-2013

Ce stage CAPCEL a été globalement pour moi une étape importante de formation, mais aussi - par cette formation dispensée avec clarté et bienveillance, vécue et partagée en Église - une nouvelle rencontre avec le sacrement de l' Eucharistie.

En dehors des exposés, je choisissais l'atelier "Musique et Chants". Ce que j'y ai reçu a conforté en moi le rôle évangéliste du chant ainsi que sa participation irremplaçable à l'action communautaire de l'assemblée lorsqu'elle célèbre. « Chanter en liturgie n'est pas chanter pour chanter ou pour faire ornement. » Mais plutôt l'expression et la réponse du cœur de chacun, touché par les mots et la musique, et qui rejaillissent en une prière, chantée à l'unisson par toute l'assemblée célébrante, vers son Dieu

De plus, et d'une autre manière, surtout en milieu rural, avec ses nombreuses petites communautés, le chant, agréable et accessible à tous, peut devenir un formidable outil fédérateur pour une vie en paroisse, solidaire et joyeuse. À chercher comment ...

Francine MANIAK

Paroisse N.D. des Monts de la Haute Vallée

NUIT DES ÉGLISES

"La nuit des églises" qui aura lieu le samedi 5 Juillet 2014, est destinée à ouvrir, le temps d'une soirée (ou d'une nuit), le plus grand nombre d'églises afin de les faire connaître auprès d'un très large public. Cette initiative pastorale proposée par l'Église de France permet de donner très concrètement l'image d'une église accueillante et ouverte à tous. Chaque équipe paroissiale peut en faire un moment de fraternité, de joie et de convivialité. Ainsi, il sera mis en place un **programme d'animation à la fois artistique et spirituel** (visite guidée, concerts, chants, exposition de création contemporaine, ornements liturgiques, lectures, méditations, etc ...). Contactez-nous le plus tôt possible pour profiter de la publicité faite à cette occasion sur le plan local et national. Nous pouvons aussi vous aider pour réaliser ce beau projet.

La Commission diocésaine d'ART SACRÉ

*Les Services Diocésains
de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
de la Province de Montpellier*

proposent une session

***PRIER ENSEMBLE
AVEC LA LITURGIE DES HEURES***

au Monastère Sainte-Marie-de-Prouilhe



**avec la collaboration
des Moniales Dominicaines et du SNPLS**

**du Mercredi 5 Novembre (16h)
au Lundi 10 Novembre 2014 (14h)**

Contact : Françoise Coste 09 77 76 35 19